

Maroc

Eléments de discours
Conférence FAO
Trente quatrième session (17 au 24 novembre 2007)
Evénement spécial : Forêt et énergie

Compte tenu du rôle de protection de certaines forêts et du faible niveau de productivité des forêts dans les pays à faible couvert forestier, la consommation du bois de feu enregistre des niveaux dépassant souvent les capacités de production de ces forêts. Par exemple, au Maroc la consommation de bois de feu représente près deux fois les potentialités. Cette situation qui s'explique par les conditions bioclimatiques et donc par la nature du couvert forestier, est souvent aggravée par la pauvreté des populations qui participe à instaurer un déséquilibre et rend la gestion durable des forêts un objectif très difficile à atteindre dans certains contextes.

Par conséquent, la consommation du bois énergie est considérée surtout comme source de dégradation des ressources forestières.

Dans ce contexte, la rareté des ressources en eau et l'avancée du désert n'offre pas beaucoup de possibilités d'adaptation et met la conservation des ressources forestières au centre les préoccupations.

Les produits ligneux utilisés dans la production de l'énergie, participent certainement au bilan énergétique et permettent d'assurer la couverture des besoins en énergie. Dans les pays en développement et à faible couvert forestier, ces besoins concernent principalement la population rurale souvent à faible revenu.

Suite à l'augmentation des prix des combustibles fossiles, au besoin d'approvisionnements énergétiques sûrs et aux préoccupations concernant le changement climatique, dans certains pays, un grand intérêt s'est manifesté pour les énergies renouvelables et la bioénergie en particulier. Il est bien évident que cette tendance affecte les forêts, mais de diverses manières et ce, selon les contextes.

Depuis la révolution industrielle, la problématique énergétique a été appréhendée de façon totalement séparée selon qu'on se positionne en milieu urbain ou en milieu rural. Le milieu urbain qui puise principalement dans les ressources des énergies fossiles constitue le modèle dominant de consommation, alors qu'en milieu rural les modes de consommation sont restés traditionnels notamment dans les pays en développement.

B. Energétique au Maroc

actuellement

Au moment où, dans l'objectif d'un développement durable des forêts, plusieurs politiques avaient recommandé d'inciter les populations rurales à l'utilisation des énergies de substitution au bois comme le butane, le pétrole ou d'autres énergies renouvelables telles que le solaire ou l'éolien, le contexte actuel et les nouvelles tendances visant une plus grande utilisation des bioénergie nécessite l'instauration de nouveaux équilibres dont les paramètres ne sont pas encore définis.

Compte tenu du fait que la production de la bioénergie demeure non compétitive par rapport aux énergies fossiles traditionnelles, les politiques d'incitations mis en place par les Etats vont introduire des distorsions dans le marché dans le sens où la bioénergie en tant qu'énergie propre serait payée à un prix inférieur à sa valeur réelle. De même ces politiques vont induire un transfert de valeur du milieu rural au milieu urbain au détriment d'un développement durable et d'une solidarité intergénérationnelle.

Il est vrai que l'utilisation des produits ligneux comme source d'énergie selon le mode traditionnel pose souvent la problématique d'une utilisation efficace de cette source d'énergie. C'est ainsi que les préoccupations se sont concentrées sur l'amélioration de l'efficacité énergétique à travers l'introduction de nouvelles techniques telles les foyers ou les fours améliorés plus économes, mais aussi la promotion d'autres énergies renouvelables telles que solaire ou l'éolien.

Par ailleurs, et afin d'augmenter la disponibilité de bois énergie, des politiques sont menées visant la plantation d'essences forestières plus productive dont l'objectif est l'augmentation de l'offre de bois énergie.

En conclusion, il y a lieu de signaler que si le développement de la bioénergie se traduit d'ores et déjà par une forte compétition entre l'offre d'énergie et la disponibilité de denrées alimentaires qui connaissent des augmentations de prix sans précédent, la promotion du bois énergie aura des implications difficiles à gérer en matière de gestion durable des forêts notamment dans les pays en développement à faible couvert forestier.

*Neunte d'approfondir cette problématique dans le cadre
d'un approche intégrée.*